

# Le Progrès,

ORGANE DES POPULATIONS FRANCO-CANADIENNES DE L'OTTAWA.

1e. Année.

OTTAWA, HAUT-CANADA, SAMEDI, 28 AOUT, 1858.

Numero 13.

## Nouvelles Religieuses.

### CANADA.

**RETRAITE.**—Sa Grandeur Mgr. de Bytown, prêcha la retraite des *voyageurs des chantiers*, commencée, mercredi dernier, dans la chapelle Episcopale. Il y a foule et rien n'est plus intéressant à voir que cette masse de jeunes gens qui vont solliciter les bénédictions du ciel avant que de partir pour les forêts où ils doivent passer l'hiver loin des églises, loin de leurs parents, engagés dans les durs travaux des chantiers. La retraite finit demain, dimanche.

**LES TOURS.**—Les travaux des tours de la cathédrale de Bytown progressent rapidement. Déjà le glorieux signe de la foi catholique brille à une hauteur de deux cents pieds : le drapeau anglais flotte sur l'un des clochers tandis que l'emblématique tricolore se déroule galement sur l'autre. Les ouvriers en fer-blanc se mettent à l'œuvre : en un mot tout va bien et Dieu bénit un travail qui s'exécute pour sa plus grande gloire et pour relever d'avantage la dignité du peul te catholique.

—Marguerite Fox, la fameuse spiritualiste, clairvoyante et visionnaire vient heureusement de rendre hommage à la vérité catholique en entrant dans le sein de l'Eglise Romaine, dimanche dernier à New-York où elle a reçu le baptême.

—Mgr. Canova, évêque du royaume Lombard-Vénitien, vient de mourir en Italie. Il était le frère du célèbre sculpteur Italien.

### ROME.

CONSISTOIRE DU 25 JUIN.

Sa Sainteté a tenu le 25 juin, dans le palais apostolique du Vatican, le Consistoire secret dans lequel Elle a créé et désigné cardinal de la Sainte Eglise, dans l'Ordre des prêtres, Mgr. Emmanuel-Benoit Rodrigués, né à Villa-Nuova de Gaja, diocèse de Porto, le 25 décembre 1800, patriarche de Lisbonne. Elle a aussi créé, mais réservé *in pectore*, un autre cardinal et a proposé seize sujets pour diverses églises.

Ensuite, dans une brève allocution, Sa Sainteté a dit au Sacré-Collège réuni qu'Elle faisait quelque chose qui lui devait être agréable, en lui donnant pour collègue le Patriarche de Lisbonne, et Elle s'est réjouie du mouvement heureux qui s'opère dans l'Eglise catholique, apostolique romaine, notamment en Grèce, où deux paroisses de Grecs schismatiques sont passées, avec leurs prêtres, au rite grec uni.

Après le consistoire, M. le comte Prosper Causacchi, garde-noble, est parti pour le Portugal, porteur de la barrette cardinalice destinée au nouveau prince de l'Eglise, S. Em. le patriarche de Lisbonne.

### LE CATHOLICISME EN ALLEMAGNE.

La réunion générale des associations catholiques de l'Allemagne, qui aura lieu les 6, 7 et 8 septembre à Cologne, promet d'être brillante. Plusieurs Evêques de l'Allemagne, de la France et de la Belgique s'y rendront, si l'on en croit les feuilles allemandes. Ce qui rehaussera encore l'éclat de cette manifestation catholique, ce sera la bénédiction solennelle de la statue érigée en commémoration de la définition dogmatique de l'Immaculée-Conception. S. Em. le cardinal de Geisel a réservé cette cérémonie pour le jour de la fête de la Nativité de Notre-Dame qui sera celui de la clôture de l'assemblée.

Nos lecteurs savent que les prélats allemands présents à Rome lors de la définition dogmatique du 8 décembre 1851, étaient contents de se réunir annuellement à Foulde, où repose le corps de Saint Boniface, apôtre de l'Allemagne, pour y consacrer quelques jours à la méditation des vérités divines et suivre les exercices spirituels dirigés par un religieux de l'Ordre des Carmes. Cette retraite, à laquelle prendront part trois cardinaux, leurs Eminences les

Archevêques de Cologne, de Vienne et de Prague, commencera le 18 du mois de juillet.

La *Feuille ecclésiastique de Westphalie*, qui se publie à Paderborn nous donne des détails bien consolants sur une visite pastorale faite par Mgr. Martin, Evêque de ce diocèse, dans les parties protestantes de la province de Saxe, où les catholiques se trouvent en très grand nombre. La ville d'Eisleben, entre autres où naquit Luther, voyait pour la première fois depuis 325 ans, un Evêque catholique entrer dans ses murs pour y exercer les fonctions épiscopales. Cinquante enfants catholiques reçurent le sacrement de Confirmation, et, dans son allocution sur la profession publique de sa foi, Mgr. Martin pouvait dire : "Les temps sont passés pendant lesquels on envoyait en exil ou à la mort les catholiques, à cause de leur croyance; ces temps affreux sont passés pour cette ville!"

Le 12 juin, avait lieu une démonstration catholique non moins consolante : nous voulons parler de la procession des catholiques de Berlin, se rendant de cette ville à Spandau, qui en est éloignée de deux lieues et demie. Elle se composait cette année de trois ou quatre mille hommes. On se réunit à quatre heures du matin à l'Eglise de Saint-Hedwige, où fut bénite la nouvelle bannière du *Gesellenverein*; la procession se forma devant Berlin, à Moabit; les catholiques de Spandau vinrent à la rencontre de leurs frères, qui étaient conduits par M. Pellram, prévôt de Sainte Hedwige, et M. le curé Hanel. Le premier célébra le saint sacrifice, dont les membres du *Gesellenverein* rehausserent la solennité par leurs cantiques. La procession se remit en marche dans le courant de l'après-dînée, en priant et chantant, après avoir assisté aux vêpres solennelles à Spandau, et ces milliers de vaillants catholiques ne se retirèrent qu'après avoir assisté au salut et au sermon à Charlottenbourg. La ville de Berlin ne renferme pas moins de vingt à trente mille catholiques dont la plupart sont animés du meilleur esprit. Les sociétés de Saint-Vincent-de-Paul, du compagnonnage chrétien, les écoles des Ursulines et l'hôpital catholique dirigé par les Sœurs de Saint Charles-de-Nancy, ont été de puissants auxiliaires pour le clergé, dont le zèle est admirable. — *Propagateur Catholique.*

### LES CHRETIENS A CANDIE.

Voici d'après l'*Univers*, le résumé d'une nouvelle pétition adressée aux consuls par les chrétiens de Candie :

"Nous venons de nouveau protester contre les sanguinaires et infâmes traitements dont nous sommes constamment l'objet de la part des Turcs indigènes. Nous les avons soufferts jusqu'à présent aux yeux de tout le monde en gardant le silence. Nous venons aujourd'hui, vous les exposer, en vous priant de les faire connaître le plus tôt possible à la Sublime-Porte par l'entremise de votre légation à Constantinople, afin de mettre un terme à nos nouvelles souffrances.

"1. Les Turcs ont assassiné des chrétiens dans la province méridionale sans aucun motif plausible ;

"2. Ils ont outragé et mutilé des femmes de la même province, avoir les avoir dépouillées de tout ce qu'elles possédaient ;

"3. Ils ont maltraité et dépouillé tous ceux qui ont eu le malheur de rencontrer leurs bandes ou qui ont été surpris par elles ;

"4. Ils ont surtout maltraité de la manière la plus horrible l'Evêque d'Arcadie, qui se rendait de son évêché en un lieu plus sûr ; ils l'ont arrêté sur la route, et, après lui avoir enlevé ses habits et son argent, ils lui ont arraché la barbe, l'ont indignement frappé et l'ont abandonné sur la place dans le plus pitoyable état ;

"5. Ils ont coupé ou brûlé les oliviers et les autres arbres fruitiers d'un grand nombre de localités, et sur d'autres points ils ont arraché les arbrisseaux et les ont transportés dans les villes pour leur propre usage ;

"6. Partout ils moissonnent les champs des chrétiens et détruisent ce qu'ils ne peuvent récolter ;

"7. Ils ont en beaucoup d'endroits violé les femmes, en présence de leurs maris pieds et poings liés ; ils ont violé également quantité de jeunes filles dans les villes, aussi bien que les dans campagnes ;

"8. Ils ont enlevé du couvent de Saint-Georges 12,000 piastres argent comptant et des objets précieux de la valeur de plus de 20,000 piastres ;

"9. Ils ont enfoncé à coups de fusil les portes de deux Eglises de Retimo, et, après y avoir pénétré, ils ont brisé à coups de fusil les images, les lustres et tous les objets sacrés, et après avoir renversé les tombeaux, ils en ont extrait les ossements, sur lesquels ils ont déchargé leurs fusils.

"Nous avons été profondément affectés aussi, non du châtement infligé à un chrétien coupable d'avoir tué un Turc sodomite qui voulait attenter à son honneur, mais de la férocité avec laquelle on a traîné son cadavre de la corde au cou, dans toutes les rues de la ville.

"Nous ne pouvons plus endurer de pareils traitements de la part des Turcs indigènes de notre île.

"Nous vous prions donc, le désespoir dans l'âme, de vouloir bien exposer nos souffrances à la Sublime-Porte par l'entremise de votre légation, afin que notre auguste souverain en soit informé et prenne pitié de nos souffrances.

"Les membres de la commission générale de l'île de Candie,

(Suivent les signatures.)

Candie, 23 juin (4 juillet) 1858."

*Cour. des E. U.*

### LA VILLE DES MORMONS.

Voici la description que donne de la ville du Grand-Lac-Salé un correspondant du *Courrier des Etats-Unis*.

"La ville du Lac Salé est située sur la pente occidentale et presque à la base des monts Wasatch. Elle présente un aspect régulier. Des squares ou blocs, de dix acres chacun, la divisent ; neuf de ces squares forment un ward ou district, administré par un évêque de l'Eglise. Les rues ont environ quatre-vingt pieds de large ; elle se coupe l'une l'autre à angle droits. Généralement, des arbres transplantés des montagnes les ombragent ; en outre des conduits peu profonds, pavés de pierre, y amènent l'eau des environs. L'idée généralement répandue que la ville occupe un espace de six milles carrés, est certainement erronée—du moins les bâtiments ne couvrent pas plus de trois ou quatre milles en longueur, sur deux et demi en largeur.

"Les maisons ne sont pas bâties l'une à côté de l'autre. Presque toutes sont entourées d'un grand jardin, et quelquefois même un square entier ne renferme pas plus de deux ou trois bâtiments. Les maisons ainsi construites sur l'espace désigné plus haut peuvent abriter environ dix-mille habitants. Les constructions sont toutes faites avec les mêmes matériaux : des belles briques bien moulées, mais séchées seulement au soleil, et faites d'un argile bleu clair. Les murs sont construits sur la même ligne, et offrent un coup d'œil agréable à la vue. Les environs possèdent en abondance la pierre calcaire et le plâtre de Paris. En général les habitations sont simples, hautes seulement d'un étage, sauf quelques uns appartenant aux dignitaires de l'Eglise, qui sont spacieuses, élégantes et meublées avec beaucoup de goût et de richesse.

"L'observateur le plus superficiel ne peut manquer d'être frappé par le fait que ce peuple accomplit des prodiges en bâtissant une semblable ville dans la période comparative courte de son séjour ici. La stérilité et l'ingratitude du sol rendaient dès l'abord cette tâche des plus ardues. Les rues ont été aplanies et sablées au besoin l'exigeait ; un certain nombre d'acres reconverts de lits de sable sont maintenant en état

de culture ; et un nombre infini de canaux, de digues et de fossés, ont dû être établies pour les besoins de l'irrigation, comme absolument nécessaires à la croissance des plantes. Sans cette précaution pas un seul épi de blé, ni une seule pomme de terre ne viendraient à maturité. Il n'y a pas assez de terres labourables pour nourrir convenablement la population déjà établie ici, sinon à l'aide de l'industrie la plus laborieuse.

"Parmi les pics de la chaîne Wasatch situés le plus près de la ville, s'en trouve un connu sous le nom d'Ensign Peak. On estime qu'il s'élève à plus de deux mille pieds au dessus de la vallée. Je suis porté à supposer que sa hauteur est encore plus considérable, parcequ'il m'a fallu trois heures d'une ascension pénible l'autre jour pour atteindre son sommet. Mais arrivé là, je pus jouir d'une magnifique vue sur la vallée, avec le Jourdain—débouchant dans le Lac Salé—roulant comme un fil d'argent sur un lit d'émeraude. Le Lac Salé lui-même est pleinement visible du haut du pic, à une distance de trente ou quarante milles, et, par un temps clair, les côtes blanchâtres du désert, éloignées d'environ quarante-cinq milles, sont faciles à discerner.

"Nous avons souvent entendu parler des "grandes murailles qui entouraient la ville." Il y avait là plus d'imagination que de réalité, parce que le mur n'a pas même été commencé en plusieurs endroits : c'est tout au plus s'il s'étend autour des deux tiers de sa superficie. C'est une œuvre pauvre et misérable, consistant en mottes de gazons et en gravier, qui s'élèvent à une hauteur variant de trois à huit pieds ; ce mur est percé, de distance en distance, d'embrasures pour les pièces de canon. Il ne pourrait jamais résister même à l'artillerie la plus légère, et dans ce moment déjà il tombe en ruines, chaque dégel et chaque pluie du printemps en enlevant quelque portion. Cette défense a été évidemment élevée en vue des Indiens. Un simple coup d'œil suffit pour démontrer son peu d'importance, car, en admettant même que la population entière de la vallée fût assez nombreuse pour défendre cette muraille pendant un siège, sur toute sa longueur—vingt-quatre milles,—les hauteurs voisines la commandent si complètement, qu'un artillerie placé sur la colline pourrait facilement envoyer son boulet au milieu des défenseurs.

"Aussi bien, les mormons eux-mêmes avouent maintenant que le but réel de la construction de cette muraille était de fournir du travail aux milliers d'individus inoccupés qu'ils avaient sur les bras en 1854, et qui auraient pu devenir dangereux pour l'existence de la théocratie mormone, si cette construction n'avait pas permis de les occuper en les divisant.

"Vous aurez une idée de l'apparence déserte de la ville du Lac Salé, quand vous saurez que le jour de notre arrivée, pas une maison n'était ouverte. Tous ses habitants l'avaient quittée, à l'exception de deux ou trois cents gardes laissés là pour prendre soin des propriétés, et pour recourir à la torche incendiaire si l'ordre en était donné."

### Pas de musique sans musiciens.

M. ...., négociant de Marseille, a l'honneur de compter parmi ses clients un roi africain, un roi du plus beau noir. Ce monarque eut dernièrement une fantaisie : il avait entendu parler sans doute de la musique des guides, et résolut de savoir par expérience ce qu'il fallait penser des agréments d'une musique militaire. Il s'adressa à M. .... son correspondant, qui s'adressa à M. Sax, l'inventeur des excellents instruments de cuivre que l'on connaît, ce pauvre facteur qui passe sa vie à se défendre des contrefacteurs.

M. Sax expédia la commande à Marseille, de Marseille elle partit pour le pays des noirs. Le roi assembla sa cour, et, en cérémonie publique, fit la distribution des instruments à ses grands seigneurs. Celui-ci eut le trombone, celui-là l'opphélide, un autre le cornet à piston ; chacun fut doté selon le bon plaisir du souverain, et non suivant ses